

## EDITORIAL

## 10 ans d'activités à Ambodivahibe

### CI MISE SUR L'ÉCONOMIE BLEUE !

Une planète bleue soutenue par une économie verte : le logo de Conservation International prend tout son sens dans ce numéro de Songadina. En effet, dans un premier temps, il vous emmènera dans le monde des mers et des océans, lieu de villégiature et de récréation, habitat d'une faune et flore exceptionnelles et, avec une bonne gestion, ancrage du développement durable dans les zones côtières de Madagascar. Vous ferez connaissance avec un spécimen de la faune marine, le Mérou géant, aussi étonnant par son aspect que par sa physiologie. Pour les inconditionnels, ce numéro présentera le « Guide de la Biodiversité Marine ».

En matière d'Economie Verte, Conservation International a établi le lien direct entre la Conservation et la Finance. Il est clair aujourd'hui que la générosité des philanthropes ne suffira plus pour répondre aux défis qui attendent les environnementalistes. En facilitant les échanges entre les investisseurs privés et les communautés locales, gestionnaires ultimes des aires protégées, CI a pour ambition d'étendre les flux économiques jusque dans les endroits les plus reculés de Madagascar, et mise sur la Production Durable et le Marché Durable pour atteindre les objectifs de conservation.

Le développement durable satisfait les besoins du présent tout en donnant aux générations futures la possibilité de répondre à leurs besoins. Malheureusement, l'Homme a trop détruit pendant des années et, au-delà de la préservation, la régénération des ressources reste inéluctable. Des succès méritent d'être partagés. Grâce à un projet financé par Toyota Corporation, les techniques de restauration dans le projet Tetikasa Mampody Savoka (TAMS) du Corridor Ankeniheny-Zahamena, ont été reprises et améliorées par les communautés dans le Corridor Fandriana Vondrozo et obtenu de très bons résultats.

Bonne lecture !

*Les expéditions marines organisées par Conservation International (CI) avec des experts nationaux et internationaux dans la baie d'Ambodivahibe en 2006 et 2010 ont montré que la couverture corallienne du substrat est intacte et que la baie est riche en espèces et sert de refuge aux êtres vivants face au changement climatique, grâce à la présence d'un canyon de 20 m de profondeur.*



© Kèth A. Ellenbogen

*Des chercheurs nationaux et internationaux ont conclu l'importance de la baie d'Ambodivahibe*

Face aux menaces (destruction des forêts aux alentours, les activités illégales, le changement climatique, ...) dans cette baie, CI s'est investie dans la mise en place d'une nouvelle aire protégée en 2007. Grâce au partenariat avec les communautés locales, la baie d'Ambodivahibe est devenue une Aire Marine Protégée (AMP) en décembre 2015.

### 10 ans d'activités et ... des changements

La sensibilisation de la population dans les villages autour de la baie était une activité difficile à mettre en œuvre dans ses débuts. Il fallait clarifier les enjeux de l'AMP et acquérir la confiance, et avec le temps les communautés ont déployé leurs efforts. En 2010, un seul village a fermé temporairement la pêche aux poulpes pendant la période indiquée. Actuellement, 12 villages gèrent volontairement des réserves marines locales. Des associations et plateformes sont nées et bénéficient de renforcements de capacité. Des dinas sont élaborés. Des changements dans la vie du village : des écoles sont bâties, des bornes fontaines sont mises en place, de

nouvelles activités génératrices de revenus (élevage caprin et de volaille) sont pratiquées. Avec l'amélioration de la gestion des ressources, la quantité des poulpes pêchés au jour d'ouverture des réserves est passée de 600 kg en 2010 à 8 000 kg en 2017. Le niveau de vie des communautés s'est nettement amélioré.

### Pour une économie bleue

Financé par CEPF, CI a lancé le projet de développement de « l'écotourisme bleu » à Ambodivahibe, en décembre 2016.

Le complexe mangroves - chenaux - embouchures se présente comme des sites touristiques à valeur inestimable.

Grâce à une gestion durable des réserves, d'autres ressources peuvent générer des revenus durables.



© Photo by CI Madagascar

*Les pêcheurs sont actuellement capables de faire des suivis et des patrouilles*

Le Secrétaire Général du Ministère des Ressources Halieutiques et de la Pêche, Tilahy Désiré, lance ses encouragements à Conservation International dans l'appui qu'elle apporte au Ministère pour la gestion des ressources marines et la mise en œuvre de la « promesse de Sydney ». « L'avenir de cette baie est prometteur ! » lance-t-il, lors du festival des réserves marines à Ambodivahibe du 19 au 21 avril dernier.

Hajasoa Raeliarivelo

## PROJET TOYOTA: DES TECHNIQUES DE RESTAURATION À LA PORTÉE DES VOI

Le projet financé par Toyota Corporation a débuté en janvier 2015 et a pris fin en mars 2016. Ses objectifs et ses composantes étant l'éducation environnementale, la restauration et la conservation des forêts dans la Commune de Lalangina du Corridor Ambositra - Vondrozo gérées par trois VOI, à savoir : Analameva, Analasoa Ambohipanarivo and 3FT (Fikambanana Fanatsarana ho an'ny Fiarovana ny Tontolo iainana).

Ce projet vise à :

- renforcer la capacité des VOI dans la préservation des forêts pour maintenir les services écosystémiques et la biodiversité (composantes conservation) dont ils sont dépendants.

- Faire connaître aux VOI les concepts du changement climatique afin qu'ils puissent transmettre, par la suite, les messages à leurs pairs.



Pépinière et trou à VAM

### Meilleure compréhension des enjeux pour mieux préserver

L'éducation environnementale est la base de la réussite de ce projet. En effet, plus les communautés comprennent l'importance des services offerts par les forêts et les enjeux du changement climatique, plus elles s'engagent dans la conservation et la restauration du paysage forestier sous leur gestion. Les outils et méthodes développés par CI dans « Training of Trainers » (ToT) ont prouvé ici leur efficacité. A travers des conversations entre membres, on constate que les mots clés sont bien retenus et les relations entre les différents paramètres intervenant dans le processus du changement climatique sont comprises : par exemple, quand ils disent « nous allons capturer du Carbone », c'est qu'ils vont planter des arbres. « C'est là que nous retenons nos stocks de carbone. Prenons-en soin », c'est pour désigner les forêts qu'ils protègent dans le cadre de leur contrat de transfert de gestion avec le MEEF. ... La restauration des forêts dégradées et la conservation des forêts restantes deviennent ainsi une préoccupation de ces communautés pour garantir durablement leur bien-être et celles de leurs générations futures.

### Les acquis du projet TAMS reproduits efficacement

Si la restauration forestière était considérée comme un grand challenge auparavant, les VOI du COFAV n'ont pas eu de difficultés à mettre en place des pépinières d'arbres autochtones nouvellement créées. On s'est basé sur la technique de production de « Vesicular Arbuscular Mycorrhiza » ou VAM. Ce sont des champignons microscopiques qui vivent naturellement en symbiose avec les arbres. Expérimentée déjà à Andasibe dans le projet « Tetikasa Mampody Savoka (TAMS) » de 2009 à 2011 pour restaurer des forêts dégradées dans cette région, cette technique est actuellement bien maîtrisée par les communautés locales de base dans le corridor forestier Ambositra Vondrozo. Les VOI de Sahavondronina ont pu, par exemple, produire 20 espèces autochtones dans leur pépinière tandis que Rakoto, un pépiniériste fraîchement formé dans le cadre du projet Toyota, a pu produire 59 espèces!



Le fameux VAM

### VAM, une technique à vulgariser

Cette technique a déjà sa renommée en matière de restauration écologique au niveau international. On l'utilise surtout ici pour la production d'arbres autochtones en pépinières, en vue d'une meilleure reprise et survie lorsque mis en terre dans leur lieu de plantation définitive. La technique consiste à prélever les 30 à 50 premiers centimètres de terres forestières,

densément riches en VAM, fixés aux racelles des arbres. Ces échantillons de terre sont ensuite mis dans un trou (trou de VAM), puis arrosé et mis sous ombrière de manière à reproduire les conditions d'humidité et de température sous forêt.

On y sème des graines de haricot et de riz qui germent et produisent des racines relativement vite. Les VAM vont ainsi se fixer à ces nouvelles racines et vivre en symbiose avec, tout en se multipliant, colonisant ainsi tout le substrat ou la terre du trou de VAM.

Avant de mettre en pot les plantules venant du germe ou de la reprise des boutures, le pépiniériste inocule les racines des plantules par deux cuillerées de VAM puis remplit le pot avec le substrat usuel. Pendant le temps nécessaire pour que cette plantule atteigne la hauteur minimale requise pour la plantation, le VAM aura colonisé toute la terre ou substrat du pot dans lequel se trouve la plante.

En effet, le VAM croit et colonise le sol sur plusieurs mètres, agit comme une extension des racines à capturer les éléments vitaux pour sa croissance et survie : on a ce qu'on appelle « augmented root ».

Par ailleurs, les pépiniéristes de COFAV ont constaté que le compost a les mêmes effets que le VAM, sauf que le premier épuise progressivement ses éléments alors que la seconde a des effets continus et durables.

Si cette technique a été expérimentée surtout dans les forêts humides, les recherches du Centre National de Recherche Environnemental ont démontré qu'elle peut donner des résultats positifs sur les forêts de tapia.

Jeannicq Randrianarisoa, Hajasoa Raeliarivelo



Récolte de VAM

## LE MÉROU, UN POISSON "HERMAPHRODITE SUCCESSIF "



Le « Mérrou géant » est un nom vernaculaire désignant les deux plus grandes espèces de mérrou du genre *Epinephelus*, que sont l'*Epinephelus itajara* et l'*Epinephelus lanceolatus*. Ce sont des poissons hermaphrodites successifs, i-e ils acquièrent des caractères sexuels mâles ou femelles différés dans le temps. Dans cet article, nous allons présenter l'*Epinephelus lanceolatus* ou mérrou lancéolé. C'est une espèce de poisson vivant à proximité des écosystèmes coralliens, des épaves et des grottes sous-marines. Ces grottes sous-marines expliquent sa forte présence dans le Nord-Est de Madagascar. D'une allure trapue, avec une grande bouche aux lèvres charnues, ce Mérrou est carnivore, grand prédateur des mers tropicales. Il se nourrit de diverses espèces dont de petits requins et de jeunes tortues de mer. Sa queue est arrondie

et pointue. Les jeunes portent des marques irrégulières noires et jaunes, alors que les adultes ont une teinte gris-verte ou marron-grise, avec de nombreux points noirs sur des nageoires jaunâtres, et des points blancs-gris sur la tête.

Le Mérrou lancéolé peut atteindre 2,70 m de long et peser 200 à 400 kg. Le Mérrou lancéolé est une espèce protégée, classée Vulnérable dans la liste rouge de l'UICN.

Ando Rabearisoa

## LES MANGROVES, PLUS QU'IMPORTANTES

Les mangroves sont des forêts sur les littoraux tropicaux, constituées en particulier de palétuviers. Elles se développent dans les vases d'estuaires et les lagunes. Ces forêts jouent des rôles écologiques très importants : elles servent de refuges, de dortoirs, de nidification, de berceau de plusieurs espèces animales. Elles sont aussi d'une valeur économique inestimable en abritant une faune et une flore très variées. Les miels des mangroves sont uniques et sont très recherchés dans le secteur pharmaceutique et cosmétique.

Les crabes, crevettes et autres crustacés sont inclus parmi les ressources halieutiques sources de devises. Le paysage et la biodiversité constituent un attrait touristique exceptionnel.

Avec une superficie de 297 940 ha, les mangroves de Madagascar constituent les 2 % des mangroves mondiales (FAO, 2007). Dans l'Océan Indien occidental, elles sont classées à la deuxième place. 20 % d'entre elles sont pourtant perdues depuis 1990 (Jones et al., 2014) à cause des différentes pressions, entre autres le charbonnage, l'ensablement.

Les mangroves d'Ambodivahibe illustrent la richesse en biodiversité de cet écosystème. Les 8 sur les 9 espèces de palétuviers existantes dans la Grande Ile y sont présentes. 1081,5 ha des 1245 ha de mangroves dans cette zone sont incluses dans le noyau dur de la nouvelle

aire marine protégée.

Elles sont sous la protection vigilante des communautés locales de base regroupées dans les Unités Locales de gestion (ULG), de CI et des autorités étatiques dans la région DIANA.

Recueillis par Hajasoa Raeliarivelo

# ACTIVITES

## VENTE DE CRÉDIT CARBONE DANS CAZ :

### 50% DES REVENUS CARBONE POUR LES COBA ET LES COMMUNES

Le 26 avril 2017, le Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts et Conservation International ont signé un accord relatif à la gestion par Conservation International des 50% des fonds issus de la vente de crédits carbone au BioCarbon Fund. Destinés aux communes et communautés dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena, le plan d'utilisation de ce fonds a été déjà établi avec les bénéficiaires. Ce mécanisme constitue un moyen pour une pérennisation financière de la gestion de cette Aire Protégée et ce, dans un objectif



La ministre Johanita Ndahimananjara et la DG de CI, Sahondra Rajoelina, signent l'accord.

de conservation de la biodiversité et de bien-être des populations locales.

Il est à rappeler qu'en 2008, le Gouvernement

Malgache a signé un contrat de vente de réduction d'émissions de 430 000 tonnes équivalent de CO<sub>2</sub> dans le corridor Ankeniheny-Zahamena, avec le BioCarbon Fund (BioCF). Le protocole d'accord entre le gouvernement de Madagascar et Conservation International en Octobre 2014 stipule les rôles et responsabilités des deux parties dans la gestion des revenus, mais aussi les clés de répartition des revenus issus de la vente de ces crédits carbonés inclus dans le projet REDD/CAZ. Les 50% signés tout dernièrement reviennent donc à la base !

Bruno Rajaspera, Hajasoa Raeliarivelo

## AMBODIVAHIBE : SUCCÈS POUR LA 2ÈME ÉDITION DU FESTIVAL DES RÉSERVES MARINES

Cette 2ème édition du Festival des réserves Marines organisée par CI avec différents partenaires du Comité d'Organisation du Festival des Réserves Marines d'Ambodivahibe (COFERA) du 19 au 21 avril, fut un succès ! Plus de 400 personnes ont participé au grand carnaval dans la ville d'Antsiranana. « Sensibiliser la population sur l'importance de la gestion effective pour une production durable des ressources marines », fut l'objectif de ce carnaval.

### Ampondrafeta, une plage à découvrir.

Avec une mer calme de couleur émeraude, une plage à sable fins, Ampondrafeta a émerveillé les invités de ce festival. Située dans une des petites

baies d'Ambodivahibe, cette plage offre une vue magnifique. C'est sur cette plage que les organisateurs du festival ont programmé un tournoi de beach soccer, une course de pirogues et de bicyclettes. Des activités culturelles de la région ont été mises en exergue dans le village d'Ambavarano. Avec ces merveilles touristiques et culturelles, le site possède un potentiel pouvant drainer des ressources financières durables pour la gestion du site et le développement local. Une conférence-débat axée sur « la gestion locale de la pêche et la promotion de l'économie bleue » a été organisée à la

Commune Urbaine de Diego dans un but de capitaliser toutes les activités entreprises dans la Baie d'Ambodivahibe depuis 2007.

Hajasoa Raeliarivelo



© CI/ Photo by Johnson Rakotoniana

## FONDATION HELMSLEY CHARITABLE TRUST : APPUI AUX VOI



Les membres des VOI avec les matériels pour la finition des poulaillers et des porcheries

### D' Andekaleka et Lohariandava ...

Dans le cadre des projets d'appui aux communautés à Andekaleka et à Lohariandava financés par la Fondation Helmsley Charitable Trust, le mois de mai 2017 a été marqué par la phase d'approvisionnement. Ainsi, les patrouilleurs des

8 VOI d'Andekaleka et de Lohariandava ont été dotés d'équipements de terrain (bottes, imperméables, GPS et de matériel pour le rapportage), quant aux autres membres, ils ont reçu le matériel pour la finition de la construction des poulaillers et des porcheries.

### ... À Ambodivahibe

Les communautés des pêcheurs issues des 4 villages riveraines de la nouvelle aire marine protégée d'Ambodivahibe ont été formées sur la vie associative, sur la gestion financière simplifiée et la gestion du matériel. Ceci entre dans le cadre du renforcement de leurs capacités organisationnelles. Les 25 et 26 mars 2017, les séances de formation se sont

tenues à Ivovona et à Ampondrahazo. 48 membres issus de l'association RTA et 22 membres de l'association RTM d'Ambavarano y ont participé. 31 membres de l'association FM, FVANI et MITAFA ont répondu présents à la formation faite à Ivovona le 26 mars 2017.

Hariniaina Rameson



© CI/ Photo by Hariniaina Rameson

Le renforcement de capacité est important et intéresse les VOI.

## LE PROJET ABCG II EN PLEINE PHASE DE COLLECTE ET DE TRAITEMENT DE DONNÉES

Poursuivant la mise en œuvre du projet du consortium « African Biodiversity Collaborative Group » (ABCG II) lancé en août 2016, une séance d'information et de planification a eu lieu à Toamasina les 26 et 27 avril dernier réunissant les responsables techniques issus de la Région Atsinanana, de l'Aménagement du territoire, de l'Economie et Planification, de l'Agriculture et Elevage, de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts ainsi que des organismes œuvrant dans le domaine du développement. Les mêmes séances se sont tenues pour la Région Alaotra-Mangoro les 03-04 mai 2017, à Ambatondrazaka. Ces réunions ont eu pour objectif d'établir un système de collecte et de suivi de données en vue du développement des scénarii de schémas d'utilisation des terres dans le paysage du CAZ.

## JOURNÉES MONDIALES ET SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC

Journée mondiale des zones humides le 2 février, journée internationale de la Biodiversité le 22 mai, Journée mondiale de l'Environnement le 5 juin, « Iray volan'ny teny Malagasy » le mois de juin (mois pour la langue malagasy avec le Foiben'ny Teny Malagasy, Akademia Malagasy, ...) Conservation International saisit les occasions qui lui permettent de sensibiliser le grand public sur l'importance de la nature sur le bien être humain et en tant que capital naturel. Comme l'année 2017 est consacrée au « tourisme durable », les messages transmis à travers ces différents événements ont été focalisées autour de ce thème. CI en tant que membre des comités organisateurs de ces événements, a apporté ses appuis techniques. Les messages sont passés, les jeunes se sont engagés à les transmettre, notamment les étudiants de l'Ecole Normale Supérieure, filière Sciences Naturelles.



Photo by Hajasoa Rabellarivelo  
Journée Internationale de la Biodiversité : essais de sensibilisation entre jeunes au stand de CI.

## PLAN NATIONAL D'ADAPTATION: DÉBUT D'ACTIVITÉ DES DEUX COMITÉS FORMÉS

L'atelier de lancement officiel du processus du Plan National d'Adaptation (PNA) à Madagascar en 2016 a décidé de la création d'un Comité Technique de Coordination et d'un Comité de Suivi du PNA. Les deux comités sont composés des représentants des différents Ministères, de la Société civile et des Partenaires Techniques et Financiers. Le Comité Technique de Coordination est un organe de concertation, d'orientation stratégique et de dialogue tandis que le Comité de Suivi et d'Evaluation est un organe de suivi et d'examen du PNA en vue d'évaluer les avancées et les lacunes.

La première réunion des deux comités s'est tenue le 28 Avril 2017. La réunion a eu pour objectifs de présenter les membres du Comité Technique de Coordination et les membres du Comité de Suivi Evaluation et aussi d'initialiser l'élaboration du plan de travail des deux comités.

## TRAFIC DES RESSOURCES NATURELLES DE MADAGASCAR: SANCTIONS ET SAISIES

Après deux acquittements en 2015 et 2016, la Haute Cour de Singapour a condamné le 30 mars 2017 l'homme d'affaires Wong Wee Keong, considéré comme étant le cerveau du trafic illicite de 30 000 rondins de bois de rose en provenance de Madagascar. Ces rondins sont estimés à 47 millions d'euros, lors de la saisie en 2014. Les peines requis par l'avocat général est de 18 mois de prison pour l'homme d'affaires et 470 000 euros d'amende pour son entreprise. 330 tortues à soc et tortues radiées ont été aussi saisies par les douaniers malaisiens à l'aéroport international de Kuala Lumpur le 16 mai 2017. Elles sont parmi les reptiles les plus menacés du monde. La valeur de ce trafic est estimée à environ 276.800 dollars, selon le Directeur adjoint des douanes malaisiennes.



Tortues victimes de trafics (Photo archive)

## REVUE PARTICIPATIVE DE LA PRÉPARATION DE MADAGASCAR A LA REDD+

Madagascar se prépare à la REDD+ et, ainsi, élabore son document R-Package qui décrit les réalisations du pays en la matière et qui permet donc de mesurer son état d'avancement. La revue du R-Package par les parties prenantes s'est déroulée dans plusieurs localités du pays pendant les mois de mai et juin 2017. Le R-Package sera par la suite évalué par le Technical Advisory Panel (TAP) et des pays membres du Comité de Participants du FCPF. Notons qu'un pays est dit prêt à la REDD+ quand il dispose de tous les outils et dispositifs nécessaires pour réduire et suivre les émissions issues de la destruction de ses forêts, sans nuire ni à la population ni à la biodiversité et aux services fournis par les écosystèmes et que les preuves de ces efforts doivent être fournies périodiquement et de manière transparente à la CCNUCC.

## LA COI POUR LA CONSERVATION DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE D'AMBODIVAHIBE

Etant convaincu de l'importance des actions de conservation dans l'aire marine protégée d'Ambodivahibe, la COI/Biodiversité accorde un financement à CI Madagascar pour le suivi-écologique dans ce site. La mise en œuvre de ce projet renforcera la gestion de ce site afin de

permettre d'obtenir des données scientifiques fiables pour suivre son état de conservation. La conception et la production d'un guide de suivi-écologique sont parmi les résultats attendus de ce projet qui dure 18 mois à partir du mois d'Avril 2017. La collaboration avec les institutions de recherche fait partie de l'approche adoptée pour assurer le transfert de compétence à tous les niveaux, incluant les communautés locales.



© CI/ Photo by Johnson Rakotonjina

## LES TRAVAUX SUR LA LISTE ROUGE DES ÉCOSYSTÈMES PROGRESSENT

Depuis deux années, Madagascar prépare la liste des écosystèmes marins et terrestres à évaluer pour être incluse dans la Liste Rouge de l'UICN. Une équipe dirigée par le MEEF constituée de personnes ressources multidisciplinaires ayant reçues une formation en la matière s'y penche. Une trentaine d'écosystèmes a été identifiée, priorisée et est en description actuellement pour passer sous le crible des différents critères d'évaluations établis par l'UICN. Les membres de cette équipe ont travaillé sur la mise en cohérence des contenus du format d'évaluation les 23 et 24 Mai derniers. La compréhension commune des critères d'évaluation est très importante pour que l'objectivité de l'analyse soit respectée.

## EVALUATION DU PROGRAMME TEAM À RANOMAFANA

L'évaluation du projet TEAM (Tropical Ecology Assessment and Monitoring) a eu lieu au mois de mai à Ranomafana avec la présence de ses partenaires clés (Ministère en charge de l'Environnement, Service de la Météorologie, Madagascar National Parks, Centre Valbio et Conservation International). A travers des méthodologies standard au niveau des différents sites du réseau TEAM mondial, le projet collecte des informations relatives au climat, à la diversité des vertébrés et des flores autour et dans le Parc National de Ranomafana. Ces informations sont disponibles en temps réel et consultables sur <http://www.teamnetwork.org/>.

En somme, on constate une forte amélioration des connaissances de la flore de la région et des comportements inusuels des lémurs. L'évaluation a aussi sorti le développement de partenariat dans le cadre de ce programme, une nette amélioration de suivi sur les pressions et menaces, une collaboration étroite avec le MNP de Ranomafana sur le suivi-écologique. Mais la statistique des visites du site web nous informe une faible utilisation des données récoltées à l'issue du projet TEAM. Une présentation au niveau de l'Université de Fianarantsoa est prévue pour pallier à ce manque. Une réplication de l'approche dans d'autres sites de MNP ou autres sites est envisageable.

# NOS PARTENAIRES

## THE PEREGRINE FUND (TPF) : UNE SUBVENTION POUR TROIS DE SES SITES

TPF a reçu de Conservation International une subvention de MGA 150.000.000 pour un projet intégré de conservation et de développement qu'il entreprendra dans les Nouvelles Aires Protégées de Tsimembo Manambolomaty, Mandrozo et Bemanevika, déjà sous le statut de protection définitive. L'objectif de ce projet qui est mis en œuvre jusqu'en Décembre 2017, est de développer les recherches en encadrant au moins deux études sur les espèces menacées, de protéger les habitats avec les activités de reforestation et de maintenance

des pare-feux, de promouvoir les activités pour l'amélioration des conditions de vie des communautés et d'appuyer l'éducation environnementale.

Rappelons que The Peregrine Fund est une organisation non gouvernementale œuvrant à Madagascar sous accord de siège depuis 1990. Sa mission est de lutter contre l'extinction des espèces menacées d'oiseaux et de préserver leur habitat, de renforcer les capacités nationales pour la conservation de la biodiversité, de conduire des recherches scientifiques et appuyer

l'éducation environnementale.

*Haingo Rajaofara*

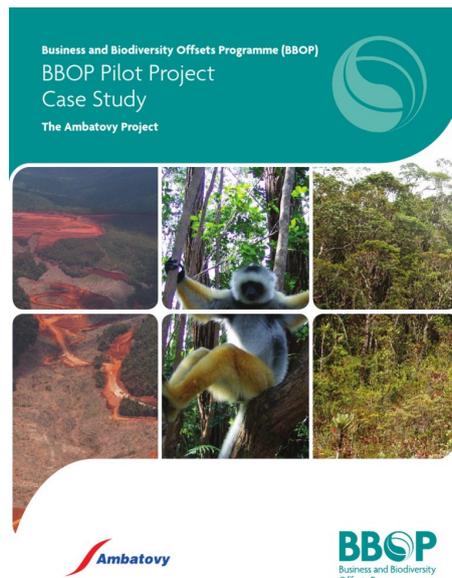


*Ankoay ou *Haliaeetus vociferoides*, une espèce protégée*

## PROJET AMBATOVY : COMPENSATION POUR LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Dans le cadre de l'extraction et le traitement du nickel et du cobalt de Madagascar, le projet Ambatovy a élaboré une stratégie environnementale soutenue par des dossiers environnementaux et sociaux exceptionnels. Cette stratégie doit aboutir à des résultats positifs en termes de conservation de la biodiversité grâce à un programme de compensation ou « offset ». L'objectif est de démontrer l'absence de perte nette, et surtout un gain net, mesuré en termes de composition d'espèces, de structure d'habitats, de fonctions et d'utilisation par l'homme des écosystèmes ainsi que des valeurs culturelles liées à la biodiversité.

Le programme « offset » d'Ambatovy couvre plusieurs zones, à savoir :



- le massif d'Ankerana qui couvre 11 600 hectares (ha) de forêt, avec des conditions abiotiques et biotiques similaires à celles trouvées sur le site minier; qui fait l'objet du partenariat Ambatovy - CI - ONG Vohimanana

- deux zones de conservation de la forêt azonale qui se situent partiellement sur l'emprise de la mine;

- la forêt de conservation de la zone minière;

- le corridor forestier Analamay-Mantadia;

- le site Ramsar Torotorofotsy;

- le programme de reforestation le long du passage de pipeline et

- la forêt de remplacement de l'emprise minière.

(The Ambatovy Project, Business and Biodiversity Offsets Programme Pilot Project Case Study, 2009)

*Tokihenintsoa ANDRIANJOHANINARIVO*

## PRIORITE POUR LA COMMUNICATION ET L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Pour atteindre les Objectifs du Développement Durable, l'éducation et la communication sont d'une importance particulière. Le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs et l'UNICEF ont regroupé à Ampefy du 9 au 13 avril 2017 différentes entités et organismes œuvrant pour les jeunes mais aussi pour l'environnement pour élaborer une stratégie de communication « pour la participation des enfants et des adolescents dans les actions de lutte contre le changement climatique ».

Différentes réunions s'ensuivirent pour finaliser cette stratégie. De même, le Ministère de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts, le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, en collaboration avec la Commission de l'Océan Indien et le Projet Islands ont organisé un atelier d'information sur le programme Eco-school le 26 mai dernier à l'Hôtel Ibis Antananarivo. L'objectif étant d'intégrer le pro-

gramme Eco-school dans les activités de « Responsabilités Sociétales et Environnementales » et l'Éducation environnementale pour le développement durable.

*Hajasoa Raeliarivelo*



*© Photo by CI*

## A L'HEURE DES INVESTISSEMENTS PRIVÉS POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE !

*La conservation du capital naturel s'ouvre désormais aux investisseurs privés. Face à la dégradation galopante de l'environnement menaçant la planète, la préservation devient urgente. Les financements classiques des activités de conservation ne sont plus suffisants pour relever les défis. De nouveaux modèles de financements sont à mettre en place.*

« Il faut accélérer les investissements dans la conservation, nous n'avons pas beaucoup de temps pour relever les défis » lance Curam Bonham, Directeur Général de Verde Ventures Fund - Conservation International, lors de l'atelier sur l'investissement pour la nature, organisé par Conservation International Madagascar le 1<sup>er</sup> juin dernier. Un atelier qui a réuni au Carlton Madagascar le secteur public, les entités œuvrant pour la préservation de la nature, les opérateurs économiques incluant les banques et les investisseurs.



© CI/ Photo by Johnson Rakotoniana

Vue partielle des participants à l'atelier

Les défis sont énormes et pressants. La perte de la biodiversité s'accélère, bien que de considérables efforts aient été déployés. A Madagascar, la déforestation a doublé ces trois dernières années par rapport aux 10 années précédentes. Conservation International a démontré que la mise en place et la gestion des aires protégées dans le monde nécessite 3 milliards USD en plus de la somme déjà investie.

### Les financements de conservation sont d'actualité

CI ne cesse de déployer ses efforts pour maintenir les services écosystémiques dans CAZ et COFAV avec les communautés locales qui seront les futures gestionnaires de ces aires protégées. « La pérennisation des activités de conservation reposent sur les communautés, aussi devons-nous

chercher les moyens pour des productions durables et respectueuses de l'environnement » souligne Sahondra Rajoelina, Directeur Général de Conservation International à Madagascar. Althelia Ecosphere interviendra aux côtés de CI et de l'Etat malgache dans la mise en œuvre du projet « Paysage durable de l'Est de Madagascar » du Fonds Vert pour le Climat. En partenariat avec des entreprises privées, Althelia investira pendant 10 ans pour améliorer la résilience des petits paysans face au changement climatique, développer des sources d'énergies renouvelables, diminuer les émissions de gaz à effet de serre issues de la déforestation.

### Investissements rentables

Des explorateurs en investissement dans la nature : le Groupement d'Intérêt économique Sahanala, Livelihoods Funds, la société SIGMA, Verde Venture ont démontré qu'ils ne sont pas sortis perdants en se lançant dans cette nouvelle théorie. Les bénéfices ne se sont pas limités en termes de rentabilité économique mais sont élargies sur les impacts au niveau des communautés et de la biodiversité. Certes, ce sont des travaux de longues haleines, mais il y a un retour en investissement et on peut y tirer des profits.

Banquier et PCA de la FAPBM, Barijaona Ramaholimihaso a tenu à remarquer que, actuellement, les banques se penchent de plus en plus sur l'intégration de la réflexion environnementale et sociale. Les financements des activités de conservation sont d'actualité, aussi la FAPBM dont le fonds fiduciaire est de 70 millions USD a décidé en 2014 de dédier 25% de son capital à

l'impact investing.

### Ne ratons pas l'opportunité !

Agustin Silvani rappelle que c'est la nature qui fournit les 30% de la solution du problème du changement climatique. « Nous devons développer les bases de connaissances pour l'intégration de l'investissement de conservation » lance-t-il. L'Etat a aussi sa part pour inciter les investisseurs. Comme c'est un secteur encore nouveau, beaucoup de choses sont à faire au niveau des lois, des stratégies. L'Etat montre sa volonté d'avancer dans ce sens avec le Plan national de développement durable mis à jour en 2015, son initiative à réduire de 14% les émissions de CO2 et d'atteindre les 32% de séquestration de Carbone en 2030 en traçant les niches de carbone de tout projet implanté dans l'Ile, en sécurisant les transactions en terme de carbone, en mettant en place un registre de carbone pour orienter les prometteurs. La sécurité juridique et physique, l'attribution de concession pour les restaurations forestières sont parmi les axes incitatifs. Le secteur privé peut devenir un moteur de changement pour soutenir les communautés dans la préservation de la nature et le pays au développement durable. Les « green bank » sont de plus en plus en vogue.



© CI/ Photo by Johnson Rakotoniana

*Des investisseurs témoignant leurs expériences*  
« Dans les trois prochaines années, les investissements pour la conservation vont nettement augmenter. Madagascar est bien positionné pour cela. Il faut mettre en place les cadres. L'opportunité est à nos portes, il ne faut pas la perdre » dixit Agustin Silvani en conclusion.

Hajasoa Raoeliarivelo

## INVESTISSEMENTS POUR LA PRODUCTION DURABLE ET PARTENARIAT AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Améliorer le bien-être humain par la protection et la gestion du capital naturel dans le cadre d'une bonne gouvernance ainsi que le développement d'une production durable : tel est le but ultime de nos interventions.

Les actions sur le capital naturel ne peuvent être réalisées qu'en partenariat avec les communautés qui, malheureusement, doivent d'abord, chercher à assurer leurs moyens de subsistance. Les actions de production durable doivent dorénavant être réalisées pour amener des bénéfices socio-économiques, et assurer surtout la protection du capital naturel. Aussi, la production doit être orientée vers les marchés régionaux, nationaux voire même internationaux. Face à la diminution des fonds philanthropiques, la production durable nécessite des investissements et un partenariat avec les opérateurs économiques du secteur privé pour lancer les produits des communautés dans et autour des Aires Protégées sur l'orbite des marchés. Par une approche de chaîne de valeurs, les produits déterminés selon les besoins des marchés et qui apporteront une

forte valeur ajoutée sont à développer autour des Aires Protégées, en partenariat avec le secteur privé.

Des mécanismes financiers doivent être ainsi développés pour permettre à ce secteur d'investir et non seulement d'en tirer des bénéfices, mais également de faire profiter les communautés locales pour l'amélioration de leur bien-être.

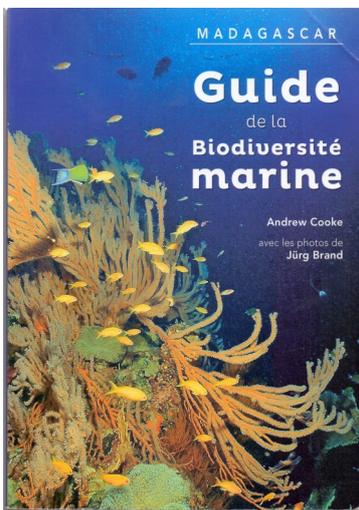
Faire des communautés des entités économiques à la base nécessite des actions substantielles de renforcement de capacités pour faire face aux exigences des marchés. Ces communautés ne doivent pas abandonner leur rôle d'acteurs de conservation (patrouilles, suivi écologique...) au profit des seules activités de production qui dépassent leur rythme habituel. Par ailleurs, des conditions et des critères très clairs doivent être mis en place pour « baliser » les interventions des opérateurs économiques privés pour que le développement soit en harmonie avec l'environnement.

*Haingo Rajaofara*



## A LA LOUPE GUIDE DE LA BIODIVERSITE MARINE

Fortement illustré, ce guide « vise à initier son lecteur à la biodiversité marine de Madagascar ». Il nous emmène visiter le monde marin, aussi bien côtier qu'en différentes profondeurs. Le contexte physique nous permet d'avoir des connaissances sur l'histoire géologique, morphologique, climatique de Madagascar, nous permettant de mieux comprendre la productivité biologique du milieu marin. En nous faisant faire une plongée sous-marine, le guide nous fait découvrir le monde fabuleux



marin, des eaux de surface jusqu'à des canyons, à travers le temps et l'espace ! Les écosystèmes y sont différentes et la biodiversité montre une multitude d'invertébrés de couleurs diversifiées formant un monde à part, des chordés

lesquels sont encore méconnus par plusieurs de nous et les vertébrés incluant les poissons, les reptiles marins, les oiseaux de mer, les mammifères marins. Le guide donne aussi un aperçu des espèces d'importance pour la conservation. Conçu grâce au concours de plusieurs chercheurs, ce booklet de 172 pages est présenté sous un format facile à lire, permettant au grand public de voyager et mieux connaître le

monde marin autour de Madagascar. Cette publication de Wildlife Conservation Society (WCS) est financée par la Fondation Mac Arthur et la Banque Mondiale.

*Hajasoa Raeliarivelo*

12 aout : Journée Internationale de la jeunesse

29 aout : Nuit internationale de la chauve-souris

16 septembre : Journée internationale de la protection de la couche d'ozone

27 septembre : Journée mondiale du tourisme

### AGENDA

3 juillet : Journée mondiale sans sacs plastiques

11 juillet : Journée mondiale de la population

26 juillet : Journée internationale pour la conservation de l'écosystème des mangroves



CONSERVATION  
INTERNATIONAL  
Madagascar

REDACTRICE EN CHEF

Hajasoa Raeliarivelo

COMITE DE REDACTION

Sahondra Rajoelina

Michele Andrianarisata

Haingo Rajaofara

Luciano Andriamaro

Bruno Rajaspera

MISE EN PAGE

CI - Hajasoa Raeliarivelo

## Songadina

est une publication de

Conservation International

Rue Vittori François

Villa Hajanirina, Lot II W 27 D

Ankororahotra –

Antananarivo

Madagascar

Email : [cimad@moov.mg](mailto:cimad@moov.mg)



<https://www.facebook.com/cimadagascar>